

Une exposition sous la forme d'invitation au voyage

Le dessin a été le fil rouge de sa vie. Issu d'une famille nombreuse, Bernard Boujol voulait devenir peintre. *Mon frère aîné était musicien de jazz. Il y a déjà un artiste dans la famille, ça suffit, m'a dit ma mère, fais un métier sérieux.* Bernard Boujol est devenu architecte. Mais la peinture a continué à l'obséder. *Il y a 15 ans, je me suis dit il faut arrêter de dire, il faut faire. J'ai serré les dents, j'ai travaillé moins en architecture pour me consacrer à la peinture.* Un métier - et non pas une occupation, une nuance à laquelle il tient - qui l'occupe à plein-temps. *J'avais besoin d'exprimer ce que j'avais en moi.*

Dès aujourd'hui et jusqu'au 9 mai, il expose ses œuvres les plus récentes dans son atelier nyonnais niché dans le silo de la route du Stand. Sous l'appellation *E la nave va...* il invite à un voyage pictural, fruit de trois ans de travail. *C'est toujours lié à la poésie du voyage ou des faits que me marquent dans la vie.*

De retour de Syrie, le Nyonnais aime partir à la découverte de nouvelles terres ou paysages sans jamais prendre de photos. Il préfère les impressions, les souvenirs aux instants figés sur pellicule. Dans ses toiles peintes à la chaux mêlée à des pigments naturels, il parle de Gaza, de Bagdad et de la Suisse. Il y a des coups de gueule et des signes d'apaisement. Il y a du noir profond, du rouge sang et des touches jaunes, bleues comme des notes de couleurs porteuses d'espoir.

COPIN

Jusqu'au 9 mai, route du Stand 17 à Nyon, lundi au vendredi, de 17h à 21h (sur demande), samedi et dimanche, de 14h à 17h. Renseignements: 079 660 74 21.



Bernard Boujol expose une vingtaine de toiles dans son atelier à Nyon. Entre coup de cœur et coup de sang. Alexis Voelin